

Résumé de l'intervention de la Ville de NIORT au Congrès de la FNCCR du 13 septembre 2006

La Ville de Niort se trouve dans le Sud des Deux-Sèvres, dans une région à vocation agricole et à maïsiculture intensive, avec un sous-sol contenant une ressource en eau restreinte, ce qui occasionne depuis 25 ans une compétition en période d'été entre les différents usages: eau potable, irrigation, industrie.

Au cours des dix dernières années, durant lesquelles le nombre de forages pour l'irrigation a atteint son maximum, nous avons constaté une difficulté croissante pour la gestion de nos ressources en eau chaque fin d'été, quand les pics de consommation humaine liés à l'augmentation des températures coïncidaient avec les pics de besoins pour le maïs.

Plus particulièrement, la tension s'est accrue depuis les années 2000, au cours desquelles nous avons observé des périodes de quelques jours à quelques semaines de forte température de juin à août, voire avec une canicule sur plusieurs jours, ainsi que des recharges de nappe aléatoires et des hivers anormalement secs.

Nous avons donc entrepris, dès début 2003, une démarche avec une approche globale du problème :

- analyse et caractérisation de la ressource disponible, principale et de secours, et de sa dynamique propre, avec une modélisation mathématique du comportement de ces ressources ;
- analyse prospective des besoins moyens et de pointe de l'agglomération pour l'eau potable et l'industrie, et estimation de l'impact de l'irrigation sur la productivité des ressources ;
- diagnostic et réhabilitation du patrimoine depuis les ouvrages de pompage et production, en passant par les réseaux, et jusqu'aux installations publiques après compteur, en vue de minimiser les pertes et les consommations inutiles.

Cette analyse globale, et les actions initiées dès 2003, ont permis de gérer l'épisode exceptionnel de 2005, (sécheresse à caractère centennal), sans coupures d'eau à Niort :

- les économies générées par le travail de fond des services de Niort sur le patrimoine et les modes d'utilisation de l'eau, et la communication mise en œuvre auprès des usagers, ont permis en 2005 une consommation d'un tiers inférieure aux années précédentes, et surtout d'écarter le pic habituel de consommation domestique d'été ;
- dans le même temps, l'alerte précoce lancée dès début 2005 par le service des eaux, constatant l'absence de recharge de la nappe, a permis à l'Etat et à la profession agricole une gestion anticipée des arrêtés de limitation de l'irrigation lors du printemps et de l'été 2005 ;
- ces deux actions ont été menées de front, en même temps que le suivi de la baisse de productivité des ressources principales, qui a été accompagnée jour après jour afin de ne pas sur-solliciter le milieu naturel fragile, en activant progressivement des ressources de secours pour tenir jusqu'à l'hiver.

Il a été nécessaire, en lien avec les services de sécurité civile de l'Etat, de remettre à plat en urgence en 2005 les plans de secours pour l'alimentation en eau potable de l'agglomération et des communes voisines desservies, en vue de s'inscrire dans l'éventualité d'une pénurie durable avec coupures et distribution ponctuelle d'eau aux populations, alors

que les scénarii traditionnels étaient plutôt fondés sur des accidents isolés dans le temps et l'espace (pollution accidentelle, casse de conduite structurante...).

Cette démarche a d'ailleurs fait l'objet d'une présentation « en situation » à l'automne 2005, par la Ville de Niort, à l'Ecole Nationale Supérieure des Sapeurs Pompiers, auprès de représentants nationaux et départementaux de la sécurité civile qui ont eu à connaître des problématiques similaires lors de cette année exceptionnelle.

La réflexion a abouti finalement à la modification du Schéma Directeur Départemental d'Alimentation en eau Potable, en coordination entre le Conseil Général, la Ville, les services de l'Etat et l'Agence de l'Eau. Il y a désormais une meilleure prise en compte de la sécurisation de Niort, en relation avec les collectivités productrices voisines, et deux interconnexions majeures de desserte en eau ont été réalisées en 2005 et 2006.

Enfin, la dynamique de la ressource en eau a mieux été prise en compte dans la gestion des arrêtés de limitation des usages de l'eau proposée par la mission interservices de l'eau (MISE), et les représentants de la Ville siégeant à la Commission Locale de l'Eau (CLE) ont fait inscrire dans les objectifs du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) de la Sèvre Niortaise et de son bassin, les seuils issus de la modélisation des ressources et des besoins de la Ville.

Les actions restant à mener par le service des eaux sont les suivantes, en particulier si la tendance de ces dernières années en matière d'aléas climatiques se confirme :

- inscrire officiellement dans les actions du SAGE, les axes de préservation de la quantité et de la qualité de la ressource qui se sont dégagés de cette analyse ;
- finaliser le plan de secours de la Ville, avec simulation d'activation des secours, en lien avec les sites sensibles desservis (hôpitaux, maison de retraites, entreprises SEVESO...) ;
- finaliser et mettre à disposition des services de l'Etat un modèle mathématique de comportement des ressources utilisées, avec prise en compte également de l'incidence du climat sur la qualité de l'eau, et suivi permanent de l'évolution des stocks;
- mettre en place, en relation avec le service développement durable, un « cercle vertueux » de rationalisation de l'utilisation de l'eau par les services publics (recherches de fuites sur réseaux et bâtiments, mise en place de récupérateurs d'eau de pluie...), et de sensibilisation des populations et des professionnels à une gestion économe de notre ressource vitale commune.